

LES MALAXEURS DE MARGARINE

Nous cueillons dans le "Soir," la perle ci-après :

"D'après une loi très sévère, et que nul n'ignore, il est défendu de vendre dans un même magasin et de la margarine ou des produits similaires et en même temps du beurre naturel, ceci pour éviter la fraude.

"Certains commerçants peu scrupuleux de l'agglomération, estimant que la margarine vaut le beurre, ne se gênent pas pour vous vendre une mixture composée de margarine et de beurre naturel et même uniquement de margarine, qu'ils débitent dans un papier imperméable et qu'ils ont soin d'enduire d'eau fraîche pour que "le beurre" reste bien frais." On a eu vent, en haut lieu, que cette fraude se pratiquait sur une vaste échelle, et la police a reçu des ordres très sévères : elle exercera une surveillance très stricte, et les délinquants n'auront qu'à s'en prendre à eux-mêmes s'ils sont pincés."

Il y a dans cet écho un fonds de vérité, mais le "Soir" exagère et il a tort, car, quoi qu'on en pense, les détaillants sont en général, d'honnêtes négociants.

LE CAFE

Production — Stocks — Consommation

Pendant la campagne qui vient de se terminer le 30 juin, la production du café, dans les Etats brésiliens, s'est élevée à 2,906,000 sacs pour Rio et Minas Geraes, 8,585,000 sacs pour São-Paulo et 640,000 sacs pour Bahia et Victoria, soit un total de 12,131,000 sacs de 60 kilos pendant l'exercice 1912-13.

Dans cette même période, les pays producteurs autres que le Brésil ont exporté dans leur ensemble près de 315,000 tonnes métriques de café ou environ 5,250,000 sacs de 60 kilos.

La récolte du café dans le monde s'est donc élevée en chiffres ronds, à 17,400,000 sacs de 60 kilos pendant la campagne 1912-13.

Suivant les statistiques commerciales, publiées au Havre, les approvisionnements visibles qui s'élevaient au 1er juillet 1912 à 11,005,000 sacs (9,351,000 sacs de café Brésil et 1,654,000 sacs de sortes diverses) ont été ramenés; le 1er juillet dernier, à un total de 10,228,000 sacs dont :

8,546,000 sacs de café Brésil ; 1,742,000 sacs de sortes diverses.

La consommation mondiale a donc absorbé, du 1er juillet 1912 au 30 juin 1913, 12,936,000 sacs de café Brésil et l'équivalent d'environ 5,150,000 sacs de 60 kilos de sortes diverses, soit un total général d'environ 18,000,000 de sacs de 60 kilos et ce, sans compter les quantités directement expédiées par certains pays producteurs dans des pays consommateurs qui échappent momentanément à notre contrôle et qu'il nous est, par suite, impossible d'évaluer, mais que nous enregistrons plus tard lorsque les statistiques officielles nous parviendront.

D'après les évaluations les plus sérieuses, la récolte actuellement en cours dans les Etats brésiliens produira les quantités suivantes de café exportable :

São-Paulo	sacs	10,000,000
Rio et Minas		3,000,000
Bahia et Victoria		500,000

Soit, pour le Brésil, un total de 13,500,000

D'après les évaluations provenant de différentes sources, nous croyons pouvoir estimer que l'ensemble des exporta-

tions de tous les pays producteurs, autres que le Brésil s'élèvera, du 1er juillet courant au 30 juin de l'année prochaine, à environ 5,000,000 de sacs de 60 kilos.

C'est donc un total de 18,500,000 sacs de 60 kilos que la production mondiale offrira à la vente pendant l'exercice en cours.

Or, les demandes du commerce, pendant ce même exercice de 1913-1914, seront certainement très élevées, car, outre les quantités de café nécessaires aux besoins immédiats de la consommation et qui sont sans aucun doute sensiblement supérieures à la production, il est certain que le commerce mondial va profiter des prix inespérés actuellement pratiqués pour reconstituer ses réserves invisibles complètement épuisées.

L'on peut donc espérer qu'au 1er juillet 1914, les approvisionnements visibles dans le monde subiront une nouvelle et très sensible réduction qui les ramènera bien au-dessous de 10 millions de sacs.

Ainsi qu'on le voit, la situation de l'article est, au point de vue statistique, des plus favorables et la baisse actuelle des cours n'est que la conséquence du malais financier qui sévit dans le monde, malaise qui a provoqué un très sérieux resserrement d'argent et, par suite, un ralentissement sensible dans la marche des affaires.

Cependant, il est prudent d'envisager qu'une notable reprise de cours doit se produire avant peu. Aux Etats-Unis comme en Europe, les besoins de la consommation sont très grands et, comme il est à peu près certain que la situation allégée à brève échéance, en raison de leurs ventes, une poussée à la hausse peut se déclencher d'un moment à l'autre.

NOUVELLES CHARTES

La "Gazette du Canada" publie les nouvelles chartes accordées sous le sceau du secrétaire d'Etat du Canada. Voici celles qui ont trait aux nouvelles compagnies ayant leur principale place d'affaires dans la province de Québec :

"The Arcade Film Theatre Limited," pour faire des affaires comme propriétaires et gérants de théâtre, pour pourvoir à la production, représentation d'opéras, pièces de théâtre, opérettes, burlesques, vaudevilles, pantomimes et concerts, etc. ; pour construire des théâtres et autres établissements convenant aux affaires ci-dessus. Capital-actions, \$25,000, à Montréal.

"Mallinckrodt Chemical Works, Limited," pour acheter, vendre, manufacturer toutes sortes de drogues, produits pharmaceutiques, huiles essentielles, etc. Capital-actions, \$100,000, à Montréal.

Le Collège Bourget, à Rigaud, P.Q.

Ce collège, avec son expérience de soixante ans, semble répondre aux besoins d'éducation des temps présents. Par son cours classique, il prépare le jeune homme à la prêtrise et à toutes les professions libérales; par son cours commercial anglais, au programme duquel on accorde une heure d'enseignement du français tous les jours, il ouvre la voie à toutes les branches du commerce et de l'industrie; enfin à ceux qui ne peuvent disposer que de peu de temps à leurs études, il offre l'avantage d'un cours primaire français et anglais. Site agréable et sanitaire. Communications faciles. Améliorations modernes.

Rentrée des élèves, le 2 septembre.